Le Bulletin de l'Association des familles Doré

VOLUME 5, NUMÉRO 1 — ÉTÉ 2000

L'Association des familles Doré a maintenant son blason

« Comme l'or au creuset »

SOMMAIRE

PAUL-ÉMILE DORÉ, PRÉSIDENT-FONDATEUR : PORTRAIT

PAGES 2, 3 ET 4

L'HISTOIRE DU BLASON

PAGE 5

LIEU HISTORIQUE

PAGE 7

Monsieur Bernard Doré, membre fondateur de l'Association des familles Doré inc. (AFDI) accédait au conseil d'administration en 1997. Il était aussitôt chargé de la responsabilité de concevoir des armoiries et de les rendre disponibles à l'Association et à ses membres. C'est maintenant chose faite.

Dans l'exécution de sa tâche, Monsieur Doré a fait appel aux connaissances de Monsieur Bernard Audet de Sainte-Foy, héraldiste, de Madeleine Doré, artiste et dessinatrice de Chicoutimi, autrefois de Métabetchouan, aidée de l'informaticien Mario Verville d'Alma.

Un projet fut soumis en 1998 à une réunion générale des membres. Amendé et ratifié, il nécessitait une reprise du dessin et du traitement par ordinateur. L'héraldiste eut également à cette époque quelques exigences supplémentaires. Aujourd'hui tout ce beau monde semble satisfait. Le blason est devenu une réalité. Pour la première fois il est publié dans le *Bulletin Doré*, on le retrouvera sous peu sur le site web de l'Association des familles Doré et par la suite sur la documentation de l'Association.

Espérons que les membres seront contents du résultat. Le conseil d'administration quant à lui est heureux de présenter ses remerciements à M. Bernard Doré et à ses collaborateurs.

Paul-Émile Doré,
rédacteur en chef
Administrateur

– VOIR PAGE 2

Témoignage d'un ami

Livre d'images

« Elle a fermé sa vie comme un *livre d'images* sur les mots les plus doux qui se soient jamais dits » (Yves Duteil).

Telles furent les premières paroles de l'homélie prononcée par l'abbé Paul-André Harvey, un ami de la famille, lors des funérailles de Marthe, épouse de Paul-Émile, le 6 décembre 1999. Ce *livre d'images*, il n'est pas près de se fermer, car il évoque bien les 50 années d'amour vécues par la maman, le papa et leurs neuf enfants.

Marthe Gagnon et Paul-Émile, lors de la collation des grades de Maîtrise en coopération à l'Université de Sherbrooke (voir p. 4).

Marthe et Paul-Émile, tous deux jeunes de Métabetchouan actifs et engagés dans la Jeunesse Agricole Catholique (JAC), ont uni leur cœur dans un même amour et bâti un foyer, une famille où régnait un immense respect pour la personne de chaque enfant.

Famille nombreuse

Issu d'une famille nombreuse, Paul-Émile n'a pas eu l'avantage d'entreprendre, jeune, de grandes études. Son amour du travail, sa débrouillardise, son engagement dans son milieu et le soutien de Marthe, enseignante, l'ont amené à s'instruire par lui-même.

Sa carrière se déroule dans beaucoup de domaines, dans les rangs de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et aux Caisses d'établissement du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de tout le Québec. Tout en veillant à sa famille, il a poursuivi sa formation, en participant à un grand nombre de colloques et de visites en dehors du pays, jusqu'en Europe. À sa retraite, il aura la fierté de participer au développement d'un cabinet d'évaluateurs immobiliers, avec son fils Pierre.

Féru de la petite histoire

Paul-Émile a toujours été féru de la petite histoire locale, l'histoire des familles dont il est issu. Il fait partie de plusieurs sociétés de généalogie, au Québec et en Ontario. En 1990, il fonde l'Association des familles Doré inc. (AFDI). Encore aujourd'hui, il suit de près l'AFDI, à titre d'administrateur, et est responsable du *Bulletin Doré* que vous avez présentement entre les mains.

Marthe n'est plus présente physiquement pour l'épauler mais elle l'est par la foi, d'une autre manière, mystérieuse. Paul-Émile pourrait dire de Marthe, comme Saint-Augustin de sa mère :

« Elle n'est plus là où elle était. Maintenant, elle est partout où je suis ».

Bernard Doré

Note : lire la présenation sur Paul-Émile dans les pages 4 et 5.

Titre d'ascendance
Paul-Émile Doré

I- Louis Doré & Jeanne Du Fossé
M. : 01/09/1670, N.D. de Québec

II- Pierre-Louis Doré & Catherine Coquin
M.: 24/11/1699, Neuville

III- Joseph Doré & Josephe Gingras
M.: 25/01/1740, Saint-Augustin-de-Demaures

IV- Étienne Doré & M.-Josephte Simard
M.: 21/11/1774, Baie-Saint-Paul

V- Augustin Doré & Quérille Thibeault
M,: 19/11/1805, Baie Saint-Paul

VI- Éloi Doré & Joséphine Tremblay
M.: 09/10/1855, Saint-Urbain

VII- Éloi Doré & Laure Villeneuve
M.: 05/03/1889, Saint-Jérôme (Métabetchouan)

VIII- Héraclius Doré & Blanche Lizette
M.:12/01/1920, Saint-Jérome de Métabetchouan

Enfants

Cécile, Éloi, Hubert, Paul-Émile, Marcel, Laurent, Marthe, Louis-Joseph, Francoise, Angèle, Lucie, Pauline, Thérèse, Claude, Claudette, Andrée

IX- Paul-Émile Doré (1924)
& Marthe Gagnon (1926)
M.: 06/07/1949, Saint-Jérôme-de-Métabetchouan

Enfants

X- Marc (Brigitte Gilbert), Paule (André Bourque), Louise (Louis Lemonde), Jean, Jeanne, Pierre (Ginette Blackburn), Anne (Pierre-Bernard Bergeron), Martin, Andrée (Pierre Guay)

XI- Treize petits-enfants : Marie-Joëlle, Virginie, Noémie, Eugénie, Geneviève, Hugues, Alexandra, Gabrielle,Vincent, Joseph, François, Manuel, Étienne

Paul-Émile Doré, président-fondateur de l'AFDI

Jeune et rêveur, toute sa vie

Né à Métabetchouan, au Lac-Saint-Jean, le 14 novembre 1924, 4e d'une famille de 16 enfants, Paul-Émile est le fils d'Héraclius Doré et de Blanche Lizotte dit Lizette. Son père est de la descendance de Louis Doré, arrivé en Nouvelle-France en 1666; sa mère, de la descendance de Guillaume Lizot, Français venu du diocèse de Lisieux, département du Calvados, en Normandie, et arrivé en Nouvelle-France dans les années 1660.

Désir de connaître

Deux grandes forces personnelles ont guidé Paul-Émile tout au long de sa vie : les préoccupations sociales et un profond désir de connaître. Obligé de quitter l'école assez jeune, comme c'était souvent le cas dans les grosses familles de l'époque, il fera sa 11e année par cours privés. Diplômé de l'école d'agriculture de Chicoutimi, il poursuivra en autodidacte, allant chercher les compétences spécifiques dont il avait besoin pour son avancement tels un certificat en organisation et en administration de la vente à l'Université Laval et un certificat en administration à l'Université de Montréal.

Marthe et Paul-Émile photographiés devant l'hôtel Tadoussac, lors de leur voyage annuel dans Charlevoix.

Véritable étudiant tout au long de sa vie, il verra à se former lui-même, lisant beaucoup et se montant une bibliothèque personnelle unique reliée à ses préoccupations de fond : mouvement coopératif, syndicalisme agricole et ouvrier, économie, famille, valeurs catholiques et éducation.

Un couple idéaliste et... dix enfants

Sa génération est celle des « bâtisseurs » de la révolution tranquille. Pour Paul-Émile, la poursuite de la réussite se fera dans l'action « engagée » : il souhaite s'accomplir par le travail dans des « chantiers » à grande valeur sociale. Il faut un début à tout : à 21 ans, il est embauché par la Price Brothers et se retrouve commis à Rivière des Écorces, dans le parc des Laurentides, à gérer des activités dans une équipe de cinq entrepreneurs forestiers. Il devient gérant adjoint d'une coopérative agricole et plus tard, président-fondateur d'une caisse populaire. C'est en 1949 — il a alors 25 ans — qu'il entre à l'Union des cultivateurs catholiques (UCC).

La même année, il épouse Marthe, fille de Napoléon Gagnon et de Juliana Villeneuve. Idéalistes et ambitieux tous les deux, ils planifient déjà de grands rêves. Ils auront ensemble dix enfants, Marc, Paule, Louise (Marilouy), Jean-Gagnon, Jeanne, Pierre, Anne, Martin, Myriam (décédée à la naissance) et Andrée. Ils leur inculqueront des valeurs de vie et Paul-Émile, spécialement, veillera à leur transmettre l'importance des objectifs clairs. Tous feront des études universitaires.

– Suite en p. 4

Les enfants de Marthe Gagnon et Paul-Émile Doré : (en haut, de g. à d.) Marc, Jean, Pierre et Martin; (en bas, de g. à d.) Andrée, Marilouy, Paule, Anne et Jeanne.

Les parents de Paul-Émile, Héraclius Doré et Blanche Lizotte dite Lizette (1920).

Mais revenons aux années 1950. À l'UCC, Paul-Émile œuvrera pendant 20 années et sera affecté à plusieurs services : finances agricoles, impôts, expertises rurales. Il y développera un large réseau de contacts « sur le terrain », dans les rangs de campagne, et bouclera à l'Union comme secrétaire-adjoint. Parallèlement, il maintiendra sa quête personnelle de connaissances et étudiera la comptabilité et l'administration.

Période emballante

Paul-Émile retient de cette période qu'« elle était emballante. On bâtissait. Les jeunes s'impliquaient dans les organismes régionaux à mettre sur pied. On construisait des coopératives, une par paroisse », explique-t-il.

Tout en poursuivant des fonctions à l'UPA, c'est en 1958 qu'il passe à la direction générale de la Caisse d'établissement Saguenay-Lac-Saint-Jean, poste qu'il occupera jusqu'en 1986 et qui l'amènera à influer sur l'évolution de cette institution devenue partenaire économique important dans plusieurs régions du Québec. Parallèlement, au cours de ses trente ans d'engagement actif, il siège comme administrateur sur des conseils variés : La Mutuelle S.S.Q., Les Coopérants et le Conseil de la coopération du Québec (C.C.Q.), le Camp musical du Lac-Saint-Jean et le Collège régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

On ne vit pas la crise des années 1930 — même à six ans — sans rester marqué à vie. Chômage et grosses familles riment avec populations à moyens limités : le coopératisme se développe dans tous les domaines, entreprises, institutions, associations, en vue d'appuyer les familles et les groupes de travailleurs. Ce mouvement fut très important, on en sent aujourd'hui encore les manifestations : « On pourrait facilement nommer plus d'une centaine de dirigeants des grandes entreprises québécoises actuelles qui sont les enfants des "bâtisseurs" de cette époque ». Comme quoi, avant le « Québec inc.», il y a eu le « Québec Coop »...

Bénévole « dangereux »

En 1986, après 40 années investies dans le mouvement, Paul-Émile met fin à ses fonctions de président provincial des Caisses d'établissement et de directeur général des Caisses d'établissement Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le tour complet de son jardin inclut des voyages d'études en Europe (Angleterre, France, Suisse et Belgique) et son statut de membre dans deux organismes professionnels d'importance : la Corporation des administrateurs agréés du Québec (CAA) et la Corporation des évaluateurs agréés du Québec (CEA). Cet autodidacte tenace verra aussi sa démarche couronnée en 1986 par la collation d'un grade de maîtrise en coopération de l'Université de Sherbrooke. En 1992, il s'inscrit à l'Université du Québec à Chicoutimi et complète des études en maîtrise (P.M.O.).

À la retraite, débordant et « dangereux », il n'en continue pas moins d'entreprendre de nombreuses activités bénévoles. C'est ainsi qu'on le retrouve lié à la Fondation de l'Institut Roland-Saucier et à la Société généalogique du Saguenay. Surtout, il fonde l'Association des Familles Doré inc. (AFDI). À titre de président, il encourage la recherche historique et généalogique sur les familles Doré et celles qui lui sont associées : Gagnon, Lizette (ou Lizotte), Villeneuve, Gilbert, Blackburn, Guay, Bourque, Lemonde, Bergeron et plusieurs autres unies à sa famille par des liens d'amitié. Et il continue ses démarches d'autoformation : le voilà depuis deux ans à « *surfer* » sur l'Internet et à travailler à la mise en ligne d'un site web pour l'AFDI — version « internationale »!

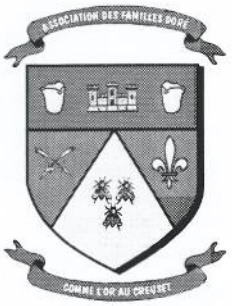
Il y a bien peu de regrets chez cet homme de devoir et d'accomplissement. Une vie remplie jusqu'à rebord, saine, stimulante des débuts jusqu'à aujourd'hui.

« La jeunesse, c'est l'âge des rêves, affirme Paul-Émile. À 18 ans, je rêvais de tout ce que j'ai fait. J'ai eu une carrière intéressante. »

Et Dieu sait s'il en a faits, des rêves, avec Marthe son épouse, avec ses frères, ses soeurs et ses enfants, et ce, tout au long de sa carrière. Dieu sait s'il en nourrit toujours, des rêves, demeuré aussi « jeune » d'esprit aujourd'hui — à 75 ans — qu'hier à 25 ans ! **JGD**

La mère (assise au milieu) et les frères et sœurs de Paul-Émile (1982)

L'histoire du blason



Association des familles Doré inc. (AFDI)

Description héraldique des armoiries :

D'or chargé de sinople; l'or chargé de trois abeilles de sable, le sinople de deux épis d'or posés en sautoir à dextre, et d'une fleur de lis du même à senestre; au chef de gueules chargé d'un château fortifié de trois tours crénelées d'or, celle du milieu plus haut, ouvert et ajouré du premier et maçonné de sable, accosté de deux creusets d'or adossés.

Listel de gueules chargé des lettres d'or *COMME L'OR AU CREUSET*

Bernard Audet, héraldiste.

Le 20 avril 1999

C'est sur les champs de bataille du Moyen Âge que l'art héraldique a pris naissance. L'art ou la science héraldique est l'étude des armoiries (ou armes) qui sont l'emblème d'une communauté ou d'une famille. Il fut l'apanage (avoir l'exclusivité) des premiers seigneurs qui transmirent leur emblème à leur terroir (territoire) et à leur descendance.

Les villes, se libérant de la tutelle des seigneurs, prirent des armes originales, les corporations en firent autant ainsi qu'un grand nombre de familles bourgeoises et même paysannes.

Les premiers blasons étaient tout à fait simples. Monsieur Bernard Audet de Sainte-Foy à qui j'ai demandé de penser nos armoiries, va dans la même ligne de simplicité, c'est-à-dire un blason pas trop chargé de symboles ou signes qui vise, d'abord et avant tout, à satisfaire les besoins identitaires et à caractériser le groupe, dans les circonstances les familles Doré.

Ce qui peut d'abord caractériser les familles Doré, c'est l'origine française. Les anciennes provinces de la France avaient leurs armoiries. Le Poitou, d'où origine Louis, 1666, avait cinq petits forts dorés sur fond rouge. Monsieur Audet a opté pour ce symbole. La Saintonge, pays de Jean, avait une mitre d'évêque argentée sur fond bleu, entourée de trois fleurs de lys dorées. Monsieur Audet trouvait que la mitre aurait fait bizarre sur nos armoiries. L'Île-de-France, province de Louis 1759, possédait trois fleurs de lys dorées sur fond bleu.

Des blasons de l'Île-de-France et de la Saintonge Monsieur Audet a conservé une fleur de lys, qui parle bien de nos origines françaises. Je pense qu'il a visé encore une fois la simplicité. Il a utilisé abondamment la couleur or pour le nom Doré, probablement surnom d'orfèvre, d'après un dictionnaire étymologique des noms de famille et prénom de France d'Albert Dauzat. Il a utilisé deux creusets, objets de laboratoire pour purifier l'or ou le faire fondre.

Pour rappeler la profession embrassée par les trois ancêtres, l'agriculture, il a suggéré deux épis de blé sables sur fond vert, et pour le labeur de toute profession, trois abeilles sur fond doré.

Notre nom m'a toujours fait penser à une parole de la Bible, au livre de la Sagesse, chapitre 3, verset 6 : « Dieu a soumis à l'épreuve les justes, il a éprouvé leur valeur, et les a reconnus dignes de lui, comme on passe l'or au feu du creuset ». Le labeur, les épreuves vécues avec courage, les défis font grandir les personnes. N'est-ce pas ce qu'ont vécu nos ancêtres et ce qu'ils nous enseignent, à nous leurs descendants ?

« Comme l'or au creuset » a été la devise que j'avais suggérée et que le conseil d'administration de l'Association des familles Doré a adoptée le 13 septembre 1997.

Bernard Doré,
secrétaire

Pour projeter encore plus loin l'Association des familles Doré

Une prochaine rencontre des membres ?

LE PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ EST INQUIET. A-T-IL RAISON ? DEUX ANNÉES SANS RÉUNION, EST-CE ACCEPTABLE ? POSER LA QUESTION, C'EST Y RÉPONDRE.

Depuis deux ans, quelques bénévoles ont tenu le fort. Merci à Bernard, Jean, Gemma et Philippe. Ils ont répondu aux demandes de services sollicités par les membres, publié le *Bulletin Doré* et terminé le projet des armoiries — que l'on retrouve dans le présent Bulletin. Le soussigné a aussi apporté sa collaboration.

Bon fonctionnement

Le nombre de responsables nécessaires au bon fonctionnement de l'Association et de ses services doit augmenter.

Vous qui faites la lecture de ce communiqué, pourquoi ne pas vous joindre aux bénévoles ? Toutes les candidatures seront bien reçues : de 7 à 95 ans, hommes et femmes. Une seule qualification : vouloir faire connaître l'histoire et la généalogie de la famille Doré, votre famille, et accepter d'y consacrer quelques heures par année.

Le premier conseil d'administration de l'Association des familles Doré.

Vous pouvez me joindre par trois moyens : par téléphone au 1-418-**549-2250**; par la poste en écrivant au **467, Marie-Chapdeleine, Chicoutimi, G7H 6J9**; et par courriel sur l'internet : <pedore@globetrotter.net>. Je voudrais recevoir beaucoup de candidatures. Suis-je trop exigeant ? Il y a au moins 8 000 Doré au Québec.

8 000 Doré au Québec

C'est un nombre important. Vous pouvez également vous adresser à Bernard Doré, secrétaire : (par tél.) 1-418-275-4019; (par la poste) 484, boul. Saint-Joseph, Roberval, G8H 2K4; (par l'internet) <bernard.dore@sympatico.ca>. Gemma Doré, trésorière : (par tél.) 1-418-873-2863; (par la poste) 7, 1ère avenue, C.P. 1355, Pont-Rouge, G3H 3G1; et Jean Doré, administrateur, (par tél.) 1-819-538-9657; (par la poste) : 450, 16ème Avenue, Grand-Mère, G9T 1C4; (par l'internet) <jdore@infoteck.qc.ca>.

La prochaine activité : organiser une grande rencontre des Doré d'Amérique.

Paul-Émile Doré
Rédacteur en chef
Président-fondateur
<pedore@globetrotter.net>

Nécrologie

Marc Doré — Est décédé à Chambord le 30 novembre 1999, Monsieur Marc Doré époux de dame Louise Fortin. Il était le fils de Roland et d'Alice Larouche. Monsieur Roland Doré, aujourd'hui décédé, était l'un des signataires de la requête constituant en corporation l'Association des familles Doré inc. en décembre 1990. Marc Doré, âgé de 45 ans, laissait dans le deuil, outre son épouse Madame Louise Fortin, ses enfants Christine et Benoît ainsi que son frère Jean, ses soeurs Denise et Martine, ses beaux-parents, ses beaux-frères et belles-soeurs. L'Association offre ses condoléances à la famille éprouvée.

Diogène Doré — À l'hôpital Saint-François d'Assise du CHUQ, le 11 février 2000, à l'âge de 79 ans, est décédé subitement monsieur Diogène Doré, époux de dame Réjane Maltais. Il demeurait à Sainte-Foy.

Monsieur Diogène Doré

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Claude, Hélène (Gaston Bergeron), Suzanne (Claude Boily), Bernard (Liette Perreault) et Monique (Jean Sirois) ainsi que ses frères Léon et Gustave, ses petits-enfants, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousins et cousines. Monsieur Doré est un membre fondateur de l'A.F.D.I. Le conseil d'administration présente ses condoléances à la famille en deuil.

Dr Bruno Doré — À Saint-Jérôme, le 3 septembre 1999, à l'âge de 80 ans, est décédé le Dr Bruno Doré, époux de Thérèse Godbout. Outre son épouse, il laisse ses enfants : Jean, Marie-France, Sylvie, Louis (Lyne Mathieu), Jacques, ses petits-enfants : Julie, François, Guillaume Théoret, Zhuang-Il DesChâtelets-Doré, Laurent, Gabriel, Philippe et Constance Doré-Mathieu. Il était le frère de Roch (feu Claire Simard), de Paul (Madeleine Hamel) et de Jacqueline (Jean-Paul Duguay). Le Dr Bruno Doré était un membre fondateur de l'Association des familles Doré, ainsi que ses frères et sa soeur Jacqueline. L'Association présente ses condoléances à la famille éprouvée.

Lieu historique de Doré

La première maison des Doré de Ste-Agathe-des-Monts

Hymne à Charlevoix

Pour faire suite au « doux matin de Marguerite »
Je veux vous dire que je rêve à mes marguerites
Sur une colline fleurie de Charlevoix
Où je me suis bâti une retraite
Et où je retrouve à la fois Repos, oxygène et grand vent,
je m'en paie toute une retraite

Lorsque le soleil à l'horizon au cours de l'été
Je reçois pendant six mois à son lever
Ses premiers rayons de couleurs variés
Qui réveille la nature et les oiseaux
Par passe-temps mon épouse Jacqueline cultive avec dextérité
Légumes et fleurs, pendant que les passereaux
Viennent à bout d'ailes raser le foin
Et disparaître au loin

Site enchanteur s'il en est un
Où bateaux et chalutiers que l'on voit de loin
Viennent sillonner cette étendue d'eau brune
Qu'est notre Saint-Laurent à quelques pas de notre foin
Je souhaite à tous et à chacun
Qui prendront leur retraite, un si beau coin

Jean-Paul Duguay
le 26 janvier 1982

NDLR : Qui est Jean-Paul Duguay ? Aujourd'hui retraité, habitant Québec depuis plusieurs années, il fut reçu ingénieur forestier à l'Université Laval en 1944 et devint par la suite arpenteur-géomètre. Il pratiqua à Maniwaki, Hull, Boucherville et Trois-Rivières. Béni des Dieux, il épousa Jacqueline Doré le 15 septembre 1945, avec laquelle il a eu cinq enfants. Jacqueline est membre-fondateur de l'Association des Familles Doré. Le couple est amant de Charlevoix et y a sa résidence d'été depuis deux décennies. Les montagnes de Charlevoix d'où l'on peut admirer le majesteux Saint-Laurent, quelles sources d'inspiration ! Merci à Jean-Paul pour sa collaboration au *Bulletin Doré*. **PED**

Encouragez nos annonceurs

Le Bulletin de l'Association des familles Doré inc. (AFDI)

•• Tous les membres fournissent un soutien indispensable au développement de l'Association des familles Doré (AFDI). Un merci spécial est formulé à ceux qui ont versé la contribution de membre à vie : cet apport financier est toujours très important.

•• Il est possible d'acheter de l'espace publicitaire dans le bulletin. Ce geste constitue une forme d'appui concret et en même temps une façon originale de faire connaître vos services et produits aux Doré et à leurs ami-e-s. Pour plus de détails, vous pouvez nous joindre au téléphone ou à l'adresse mentionnés plus bas.

•• Rédacteur en chef :
Paul-Émile Doré
1544, rue des Cèdres
Chicoutimi (Québec)
G7H 1C3

(418) 549-2250

•• Coordination et montage :
Les Boxes communication inc.
(514) 272-2797

•• Tirage : 500 exemplaires

•• Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 1999

Vos dons...

L'Association des Familles Doré a besoin de la force de ses bénévoles et... de **revenus additionnels** pour continuer son oeuvre. Si vous disposez de quelques sous, faites-les parvenir.

Votre générosité sera grandement appréciée.

Merci.

L'IMMOBILIÈRE
SOCIÉTÉ D'ÉVALUATION CONSEIL INC.

413, rue Racine Est, bureau 203
Chicoutimi (Québec) G7H 1S8
Tél. : (418) 543-7775 Fax : (418) 543-2733

Le personnel : Paul-Émile Doré, M.A. ADM. A.,
Pierre Doré, B.A.A., S.C.P.A., E.A. Vallier Lamontagne, E.A.
Hélène Simard, E.A., Robert Tremblay, B.A.A., E.A.
Claude Vanasse, E.A., A.A.C.I.

Cette page est réservée à des entreprises et individus qui ont des services ou des produits à offrir aux familles Doré et à leurs amis. Il y a actuellement de la place pour de nouveaux annonceurs. Êtes-vous un de ceux-là ? Si oui, la direction du *Bulletin Doré* vous accueillera avec plaisir !

Les Boxes
communication inc.
Rédaction — Édition
Production de bulletins
Presse d'entreprises

Jean Gagnon Doré
6630, avenue de Gaspé
Montréal (Québec)
H2S 2Y2
Tél. : (514) 272-2797
Fax. : (514) 272-1447

Nos membres

N'oubliez pas le recrutement de membres. Parlez-en à vos parents, à vos frères, à vos soeurs, à vos oncles, à vos tantes, à vos cousins, à vos cousines.
L'association vit grâce à ses membres.

Port de retour garanti — Fédération des familles-souches québécoises inc. Courrier de deuxième classe Permis 94676
Publié par : l'Association des Familles Doré inc.
Adresse de retour : Pavillon Casault, C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Jean G. Doré
6630, rue de Gaspé
Montréal QC
H2S 2Y2 018 1999-05